

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

SEPTEMBRE 1978
47e Année
N.5

S O M M A I R E

- UN LONG CALVAIRE..... 2
- ENTRE LA DOULEUR ET L'ESPERANCE
(JUSTO G. TARRÍO, S.J.)..... 3
- LE SENS DE L'EGLISE A LA LUMIERE
D'UN PONTIFICAT (JOSE GSELL)..... 5
- POPULORUM PROGRESSIO A L'HEURE DU
NOUVEL ORDRE INTERNATIONAL
(ROGER HECKEL, S.J.)..... 9
- PRIERE PERSONNELLE QUOTIDIENNE
(JOHN PARTRIDGE)..... 16

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES

- Rencontre des Délégués..... 20
- Asuncion (Paraguay)..... 23
- Les CVX a Barcelone..... 24
- Petit Pays, Grands Espoirs..... 25
- Un Week-end important..... 26
- Rencontre commune CVX-IBMV..... 27
- La Journée Mondiale..... 29
- De Belgique Wallonne..... 31

UN LONG CALVAIRE

Du 6 au 13 août, nous devions tenir la première session de formation CVX à Beyrouth. Ensemble, avec nos amis libanais nous l'avions préparée. Nous avons pu envoyer début juillet tous les textes et documents nécessaires pour être traduits en arabe. Et voilà que de nouveaux bombardements endeuillaient un pays déjà si éprouvé. Le 19 juillet, nous recevions la lettre suivante de l'assistant national:

"Ce fut terrible! Destructures, morts et quelques 2000 familles en fuite à travers la montagne. L'accalmie présente peut durer comme ça peut éclipser d'un moment à l'autre, car la tension reste. Et malgré le moral haut de nos hommes, la sécurité fait encore défaut et les esprits restent inquiets.

J.M., à qui je viens de faire part de votre lettre, craint que notre session tant désirée n'en soit compromise ou même vouée à l'échec. Et nous avons convenu de vous câbler fin juillet d'après la tournure des événements et des sondages que nous aurons faits auprès des intéressés. Merci de votre sympathie et de votre disponibilité. Et vive Jésus Christ!"

Quelques jours plus tard un télégramme nous confirmait la situation défavorable. Au moment d'écrire ces lignes, les informations parlent encore de bombardements... Caritas Internationalis vient de lancer un nouvel appel en faveur des populations du Liban. Nous savons que tous les membres de nos groupes du Liban sont engagés dans le secours aux réfugiés et dans l'aide aux multiples détresses. Déjà lors des événements précédents il s'étaient distingués par leur engagement actif, qui leur avait valu l'appréciation explicite des responsables de Caritas Internationalis.

Que notre prière et notre soutien ne leur fasse pas défaut, tel est le sens de notre communauté et de notre engagement en faveur de tous les peuples, afin que tous les hommes puissent vivre libres dans le respect de tous leurs droits.

ENTRE LA DOULEUR ET L'ESPERANCE

Pendant que nous préparons le numéro de septembre de PROGRESSIO, la triste nouvelle nous parvient: dimanche 6 août à 21.40, le Souverain Pontife Paul VI est entré dans la paix du Seigneur. Personne ne prévoyait un dénouement si rapide, bien que son état de santé se soit considérablement détérioré au cours des derniers mois. Il semble que le seul à avoir conscience de cette fin imminente était le pape lui-même. Que de fois n'avait-il fait allusion à sa mort prochaine, toujours avec paix, avec l'âme sereine de celui qui se sait entre les mains du Père.

L'Eglise a perdu un pasteur extraordinaire et l'humanité un guide et une autorité morale exceptionnelle en ce temps de grande convulsion, d'incertitude, d'escalade de la violence, d'un manque de sentiment religieux.

Nous ne pouvons synthétiser dans ces quelques lignes ce qu'a été son pontificat. Les moyens d'information du monde entier nous ont rappelé ces jours-ci la dimension humaine et spirituelle de Paul VI. La douleur, donc, pour la perte du grand homme qui fut, en même temps, père, pasteur, ami de tous les hommes, sensible à toute douleur et à toute injustice et cherchant toujours à restituer aux hommes l'image de Dieu fait chair parmi nous.

Comme membres des CVX, nous sommes peiné par la perte du Pape, qui approuva nos Principes Généraux et qui nous donna de nombreuses preuves de son affection et de son intérêt pour ce mouvement de laïcs quatre fois séculaire, au quel lui-même avait appartenu en tant que membre d'une Congrégation mariale. Les audiences qu'il nous accorda - rappelons-nous son accueil chaleureux à Castelgandolfo en 1973, pendant notre session de formation et l'audience privée aux membres de notre Conseil Exécutif en 1976 - restent des occasions inoubliables où il nous fut donné de sentir vivement l'un des traits caractéristiques de notre spiritualité: "sentire cum Ecclesia".

Cette peine nous la partageons avec tous les chrétiens du monde, sentant le vide, l'absence du successeur de Pierre, de la vivante présence du Vicaire du Christ.

Avec la peine et la tristesse de ces moments, le Seigneur nous offre l'occasion de réfléchir à ce que représente le pape et de faire un examen de conscience de nos attitudes personnelles vis-à-vis de lui. Que de jugements superficiels, peut-être, dans nos conversations; de jugements humains qui nous auront rendu dignes des dures paroles du Seigneur: "éloigne-toi de moi"... Mais, en même temps, il nous donne la grâce d'un sincère repentir, pour penser et agir "secundum spiritum" et non "secundum carnem".

Douleur pour cette perte, tristesse légitime parce qu'il nous manque un père et un pasteur..., mais nous sommes aussi remplis d'une grande espérance. Le Seigneur ne nous laisse pas orphelins; rien que pour un moment: "encore un peu de temps et vous me reverrez"... Oui, certainement, c'est là la raison de notre espérance, quand le conclave, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, nous rendra la présence de Pierre en la personne qui sera élue pape. Pour cela, c'est aussi un temps de joyeuse espérance, de prière fervente pour que le Seigneur nous envoie celui qui nous guidera et nous aidera à être Eglise, une Eglise purifiée et renouvelée sous le souffle de l'Esprit, nous conduisant vers la vérité.

Merci, Paul VI, pour vos 15 années de service infatigable à l'Eglise et à l'humanité entière. Merci pour nous avoir laissé un héritage splendide bien plus fécond dans votre proximité à tous les hommes de bonne volonté. Merci surtout pour un témoignage radical qui nous encourage dans notre propre vie à la cohérence entre ce que nous professons et ce que nous réalisons.

Merci, Seigneur, dès à présent pour le nouveau pape, présence continuatrice sur terre de ta Personne. Merci pour nous faire participer une fois de plus à ton mystère de mort et de résurrection, ce mystère qui se meut toujours entre la douleur et l'espérance.

Justo G. TARRÍO s.j.

Roma, 7 août 1978.

LE SENS DE L'EGLISE A LA LUMIERE D'UN PONTIFICAT

La mort d'un pape fait resurgir dans la mémoire et dans la conscience le cours de ses années passées à la tête de l'Eglise, une manière de l'incarner, des efforts spécifiques et les événements marquants, qui en ont jalonné son parcours.

Au moment où Paul VI vient de s'éteindre, il n'est pas inopportun de réévoquer le temps de son pontificat pour nous aider à en saisir plus consciemment le témoignage et, par lui, à affiner notre propre sens de l'Eglise. Il ne s'agit pas de dresser un tableau exhaustif mais de relire ensemble, voire de méditer, des gestes et une manière d'être qui ont quelque chose à nous apprendre.

Lorsque Paul VI, en 1963, est élu pape, l'Eglise se trouve en plein concile. Un événement qui soulève de grands espoirs et ouvre un avenir impressionnant. Convoqué par son prédécesseur Jean XXIII, le nouveau pape va prendre la relève, conduire le concile à son terme, puis le monnayer jour après jour, l'inscrire progressivement dans les faits afin que son esprit, ses constitutions et ses décrets passent dans la vie de l'Eglise. Successeur d'une lignée ininterrompue de pasteurs, il reçoit le dépôt qui lui est confié, en assume la responsabilité pour le faire fructifier et le transmettre. A la suite de Jésus Christ, il reçoit la mission et l'assume.

A l'image de saint Paul, dont il prend le nom, le pape élargit les frontières de l'Eglise. Pape missionnaire, Paul VI accomplira neuf grands voyages dans les cinq continents, y compris parmi des populations non chrétiennes. Il cherche les contacts avec "sa paroisse" dont l'étendue se confond avec celle du monde. La destination de chaque voyage est à la fois tout un programme et l'illustration d'une vive sensibilité apostolique: Jérusalem (janvier 1964), Bombay (décembre 1964), New-York, ONU (octobre 1965), Fatima (mai 1967), Istanbul (juillet 1967), Bogota (août 1968), Genève (juin 1969), Kampala (août 1969), Extrême-Orient et Océanie: Manille, Djakarta, Hong Kong, Colombo, Sydney, Samoa (novembre-décembre 1970). Dans chacun de ces voyages s'allient son souci de la rencontre des hommes et de l'annonce évangélique.

Ce sens de la mission universelle apparaît de même dans ses nombreux messages et encycliques. Que de fois ne réclame-t-il pas le développement des peuples, l'aide au tiers-monde, le respect de la vie et des droits de l'homme, la cessation des conflits, le désarmement progressif et multilatéral! Ces objectifs, qui intéressent le monde entier, le pose effectivement comme "expert en humanité", tel que lui-même se présente devant l'ONU en 1965. Présent à tous les secteurs, où se pétrie l'humanité, il incarne 'l'Eglise dans le monde de ce temps'. La constitution pastorale Gaudium et spes trouve en lui l'écho autorisé de ce vouloir conciliaire d'une Eglise servante.

Dans l'exhortation apostolique Evangelii Nuntiandi (1975), il nous livre la perspective de ce service d'Eglise:

"Evangéliser, pour l'Eglise, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même: 'Voici que je fais l'univers nouveau!' Mais il n'y a pas d'humanité nouvelle s'il n'y a pas d'abord d'hommes nouveaux, de la nouveauté du baptême et de la vie selon l'Evangile. Le but de l'évangélisation est donc bien ce changement intérieur et s'il fallait le traduire d'un mot, le plus juste serait de dire que l'Eglise évangélise lorsque, par la seule puissance divine du Message qu'elle proclame, elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs."

Une action, donc, au service du renouvellement de l'humanité. Une action, aussi, au service des "zones d'humanité qui se transforment". Paul VI continue:

"pour l'Eglise, il ne s'agit pas seulement de prêcher l'Evangile dans des tranches géographiques toujours plus vastes ou à des populations toujours plus massives, mais aussi d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et de dessein du salut."

Cet exemple et cet enseignement nous offrent une don-
née, ô combien claire et précise, pour y confronter nos
propres efforts apostoliques, pour y vérifier le sens de
l'Eglise qui anime notre action. Sachons nous arrêter l'es-
pace d'une évaluation personnelle et communautaire et lais-
ser se rencontrer en nous cette mission universelle de l'E-
glise et notre réponse subjective de membre et de Communau-
té de Vie Chrétienne. Au degré de consonance, nous mesure-
rons la véracité de notre témoignage missionnaire.

Pèlerin sur les routes du monde, présent aux besoins
des hommes, serviteur fidèle du dépôt reçu, les gestes de
Paul VI laissent percevoir son immense amour de l'Eglise.
Il se dépensera sans relâche dans le dur labeur de mise en
oeuvre des réformes, afin que puissent être "illuminés tous
les hommes de la lumière du Christ que reflète l'Eglise"
(LG 1), de même qu'il ne cessera d'oeuvrer pour la réconci-
liation au sein de l'Eglise. La recherche de l'unité le con-
duira au mont des Oliviers pour rencontrer Athénagoras, pa-
triarche de Constantinople. Il multiplie les efforts dans
le domaine oecuménique, souffrant de la blessure du Corps
mystique du Christ. Il y poursuivra et étendra l'oeuvre de
Jean XXIII. Au Secrétariat pour l'unité des chrétiens ins-
titué par son prédécesseur, il adjoint un Secrétariat pour
les religions non-chrétiennes, un autre pour les non cro-
yants. A travers toutes ces décisions et mesures ouver-
tes sur l'avenir perce toujours la même universalité, qui
est l'attribut de l'Eglise catholique et apostolique, "Je
ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux-là aussi
qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient
un." (Jn 17, 20-21)

Grandes lignes et attitudes profondes, qui orientent
un pontificat et dont on retrouve l'écho dans son testa-
ment:

*"En ce qui concerne ce qui compte le plus, en pre-
nant congé de la scène de ce monde et en me ren-
dant vers le jugement et la miséricorde de Dieu:
je devrais dire tant de choses, tant, sur l'état
de l'Eglise; qu'elle écoute les paroles que nous
avons prononcées pour elle avec gravité et amour.
Sur le concile: qu'on veuille le conduire à bonne
fin, et qu'on pourvoie à en exécuter fidèlement
les prescriptions.*

*Sur l'oecuménisme: que l'on poursuive l'oeuvre de
rapprochement avec les frères séparés, avec beau-
coup de compréhension, beaucoup de patience, un*

grand amour, mais sans s'écarter de la vraie doctrine catholique. Sur le monde: qu'on ne croie pas lui faire du bien en épousant ses pensées, ses coutumes, ses goûts, mais en l'étudiant, en l'aimant et en le servant."

Le rayonnement de Paul VI, cependant, ne se réduit pas aux gestes posés, aux mesures prises, à la mise en oeuvre des décisions du concile. Il est vérifié et amplifié par sa manière d'être. Simple, humble, patiente. L'Eglise servante se traduit en lui, premier des serviteurs. Une pauvreté que jalonnent les difficultés et les épreuves. La mise en route des décisions du concile ne rencontre pas l'adhésion de tous, elle soulève des incompréhensions, des contestations, des impatiences devant la lenteur des rythmes. Profondément attentif dans une situation historique difficile, Paul VI restera l'homme du dialogue qui, dans l'oeuvre de rénovation entreprise, avance en évitant de scandaliser les uns et de décourager les autres.

Aux transformations en profondeur qu'introduit son action pastorale, politique et diplomatique, reste lié un style nouveau, qui a rendu le pape plus proche des hommes.

Peut-être y a-t-il lieu de nous rappeler les paroles qu'il adressait aux Communautés de Vie Chrétienne, en recevant son Conseil Exécutif le 15 janvier 1972:

"Nous vous exhortons à mettre toujours davantage en oeuvre cette préoccupation que nous relevons avec joie dans vos Principes Généraux: "sentire cum Ecclesia". Gardez, chers Fils et chères Filles, cette affection profonde et fidèle à l'Eglise, cette ouverture à ses projets pastoraux, cette insertion dans les communautés ecclésiales dont vous faites partie et apportez-y ce qui constitue peut-être votre caractéristique: votre ressourcement continu dans le Christ et son mystère pascal, dans le sillage de Marie."

Nous rappeler ces paroles à la lumière d'un exemple, qui nous fut donné pendant quinze années de pontificat, pour entrer plus consciemment et collaborer plus généreusement à la mission de l'Eglise dans le monde de ce temps.

José GSELL

POPULORUM PROGRESSIO A L'HEURE DU
NOUVEL ORDRE INTERNATIONAL*

1. 1967. L'encyclique "Populorum Progressio" (PP), préparée par "Gaudium et Spes", "Pacem in Terris", "Mater et Magistra", s'inscrit tout spontanément dans l'espérance active que suscite et que symbolise alors le courant "développement des peuples". Elle y apporte des intuitions prophétiques:

- elle plaide pour le développement intégral de l'homme et le développement solidaire de l'humanité:
- elle demande que les hommes et les peuples soient eux-mêmes les artisans responsables de leur développement; celui-ci trouve dans l'homme et dans la culture de chaque peuple son principe vital, son centre de cohésion et de régulation, son dynamisme vers une solidarité universelle.

* Publiée par la Commission Pontificale Justice et Paix dans Notes brèves, 12 février 1977.

2. 1977. *Un climat et un horizon profondément changés.* Le chantier ouvert dans une certaine euphorie réserve des surprises désagréables. On hésite devant l'ampleur et la complexité insoupçonnées de la tâche. Le thème du développement n'est plus mobilisateur. Depuis plusieurs années, les pays pauvres s'efforcent de lui substituer une notion (et un symbole) plus ambitieux: *Nouvel Ordre International (NOI)*. L'ONU lui donne une consécration officielle. Toutes les grandes rencontres internationales se font sous son signe. Partout dans le monde, les instituts de recherche les plus prestigieux lui consacrent études et colloques... Sans grand écho dans l'opinion.

3. *Actualiser "Populorum Progressio",* c'est d'abord surmonter ce climat de morosité. Les intuitions centrales de PP, la réflexion et la pratique du Saint-Siège et des Eglises locales ont activement contribué à faire naître le courant qu'exprime le symbole NOI. Elles peuvent donc y fructifier en terrain connu.

- *Notion trop vague,* diront certains. Celle de développement l'était-elle moins en 1967?

- *Notion inquiétante,* diront d'autres, car elle n'oriente que trop clairement vers un remodelage profond et vaste des comportements et des structures de la société internationale. Avec la notion de "développement" on pouvait du moins demeurer dans le sentiment tranquillisant qu'il s'agissait de généraliser sans heurts des modèles existants. Peut-être... mais pas après une lecture loyale de PP: "le développement exige des transformations audacieuses, profondément novatrices" (n° 32) et "la conscience a une voix nouvelle pour notre époque" (n° 47). Ce qui était précisé, entre autres, dans une appréciation critique sans équivoque des conceptions courantes de la propriété (n°s 22-24), du libéralisme économique (n°s 26, 56 et ss.), de la violence (n°s 30, 31), du nationalisme (n° 62); dans d'orientation positive vers une solidarité organique et programmée (n°s 33, 50-55), mais non vers une collectivisation intégrale ou une planification arbitraire (n° 33); dans la moralisation et l'humanisation du marché de concurrence (n° 61).

4. Tout en orientant vers un service des pays pauvres qui les mette en position d'être eux-mêmes les artisans de leur développement, PP met l'accent sur les devoirs et les initiatives requis de la part des pays riches, au nom de la solidarité. *Dans ce sens, l'encyclique élabore principalement sa pensée à partir des responsabilités des pays riches.* Avec le NOÏ, en l'absence de propositions de la part des pays riches, ce sont les pays pauvres qui prennent l'initiative et qui revendiquent dès maintenant une part accrue de pouvoir et de responsabilité dans leur développement et dans la reconstruction d'un ordre mondial. Ce qui doit permettre à l'Eglise, en rejoignant cette perspective, *d'élaborer davantage sa pensée à partir des responsabilités, droits et devoirs, des pays pauvres.*
5. PP est principalement "un cri" qui veut réveiller les consciences. Un cri articulé, certes, qui éclaire les esprits et oriente les efforts sur le terrain réel du monde d'aujourd'hui. Une encyclique n'a pas à rivaliser avec les analyses des diverses sciences sociales qui s'efforcent de décrire une situation et d'en repérer les forces d'évolution. On lui demande de manifester une connaissance suffisante des résultats de ces sciences pour pouvoir développer son enseignement en fonction de la vie réelle. PP a une sensibilité bien accordée aux problèmes concrets de son temps.

Mais depuis lors, la situation a évolué profondément. Il appartient aux communautés chrétiennes, dans l'esprit même de PP, de la réexaminer avec des yeux neufs, pour que les intuitions de PP (ou d'autres documents du Magistère) puissent recevoir de nouveaux développements. Parmi les faits marquants qui sont apparus ou qui ont pris une ampleur insoupçonnée au cours des dix dernières années, citons:

- L'expérience de la *famine* en diverses régions (Sahel) et le spectre de nouvelles famines menaçantes obligent brutalement, non à renoncer au "développement", mais à orienter l'action et la réflexion vers la satisfaction prioritaire et directe des besoins les plus fondamentaux; PP avait bien perçu cela (n° 1, 45).

- Les inquiétudes pour l'environnement et pour l'approvisionnement en énergie et en matières premières font comprendre qu'on ne peut songer à généraliser des modèles de développement largement fondés sur le gaspillage; il faut, au contraire réviser ces modèles dans les pays riches eux-mêmes; beaucoup plus profondément qu'on ne pouvait le pressentir dans l'euphorie d'il y a dix ans.
- La succession rapide des crises monétaires et l'expérience d'une crise économique générale d'une ampleur inconnue depuis la guerre, avec inflation et chômage, créent des conditions matérielles et psychologiques peu favorables à des initiatives nouvelles; l'optimisme des années soixante, reflété dans PP, est atteint dans ses ressorts.
- A quoi s'ajoute un malaise politique diffus: des majorités courtes ou incertaines limitent ou même inhibent (en période préélectorale) les possibilités des gouvernements des pays riches; Les violences et les atteintes aux droits de l'homme, dans tous les continents, créent un climat d'insécurité et de nervosité - y compris dans les relations internationales - ce qui détourne souvent l'attention des grandes tâches du développement.

L'appel nécessaire aux consciences ne peut être entendu que s'il prend acte avec lucidité de ces données nouvelles, s'il libère les motivations les plus profondes - elles sont clairement indiquées dans PP, par ex. aux numéros 3, 5, 15-23, 44-45, 66 - et si en même temps il sait parler le langage de l'effort, de l'austérité, du renoncement, ces sources trop oubliées de la joie de vivre et d'entreprendre.

6. L'ampleur et la complexité du chantier ouvert par les décennies du développement orientent tout normalement les esprits vers la recherche d'une approche globale des problèmes posés. La notion de "programme intégré"

est constitutive du NOI. PP l'avait bien pressenti (n°s 50 et ss.). Les pays pauvres pensent très justement que c'est en avançant sur tous les fronts à la fois qu'il est possible, en équilibrant les avantages et les sacrifices, de dégeler les hésitations actuelles. Ils y voient aussi, pour les mêmes raisons, une condition pour maintenir et développer la cohésion entre eux, disposer ainsi d'un pouvoir accru, obtenir un règlement équitable des dettes et la conclusion de contrats avantageux. L'idée, si controversée, d'un *fonds mondial* comme outil pratique de ce programme intégré est déjà explicitement formulée dans PP (n°s 51 et ss.). L'autorité religieuse ne méconnaît pas pour autant la réelle difficulté de sa mise en place et ne prétend pas avoir compétence pour proposer d'elle-même une solution concrète; celle-ci ne peut résulter que de négociations entre les divers intéressés.

Pour avancer dans cette voie d'une approche globale, de nouveaux progrès sont nécessaires dans la structuration des organisations mondiales et dans la conception même de pouvoirs mondiaux. Sur ces points, décisifs, l'hésitation est grande tant dans la pratique que dans la recherche théorique. La réflexion de l'Eglise, entamée dans "Pacem in Terris" (chap. 4) et "Gaudium et Spes" (n°s 83 et ss.), demande à être poursuivie. Moins dans une ligne organisationnelle concrète que dans un effort renouvelé pour rendre plus activement agissantes dans les esprits les notions fondamentales d'unité de la famille humaine, de "socialisation" (au sens de "Mater et Magistra", partie II, chap. 2, et de "Pacem in Terris", chap. 4) et pour faire comprendre la nécessité de donner une expression organique efficace aux solidarités mondiales déjà vécues ou dont il faut faciliter le développement ("Pacem in Terris", chap. 4).

7. Dans la pratique, tout en parlant beaucoup d'"approche globale", on constate un certain *repliement sur soi*. Les grandes puissances ne sont guère disposées à voir entamer leur pouvoir économique et financier mondial, ni la base sur laquelle elles l'assurent: leur *souveraineté nationale*. De leur côté, les pays pauvres soulignent de manière abrupte leur souveraineté totale et exclusive sur leur biens, leurs économies nationales, sur leurs choix sociaux et politiques: phase de nationalisme qui leur paraît nécessaire pour sauvegarder

leurs chances et construire leur personnalité propre.

Dans un tel climat, il est difficile d'espérer des progrès substantiels de l'idée de solidarité mondiale. Tout n'y est pas négatif pour autant. Derrière la raideur des formules et l'ambiguïté des motivations, on prend peut-être simplement une conscience plus vive que le développement des peuples et le développement solidaire de l'humanité ne s'édifient pas d'abord à partir de vastes bureaucraties centralisées, mais à partir de peuples vraiment responsables de leur destin et capables de construire leur personnalité dans la ligne de leurs cultures diverses. Le thème de la *self-reliance* a fondamentalement une signification très positive. Signalons, pour le moment, que le patrimoine doctrinal de l'Eglise sur le principe de subsidiarité, les corps intermédiaires, la propriété, les valeurs de la nation peut éclairer ce débat de la *self-reliance* et y trouver l'occasion d'une relecture féconde et de nouveaux développements.

L'insistance actuelle sur la *self-reliance* peut valoriser à nouveau tant d'efforts simples et limités de promotion humaine entrepris dans le passé et qu'une certaine littérature tendait à discréditer en voulant que tout soit rigoureusement intégré dans une approche globale et une idéologie officielle.

8. Un point trop souvent oublié de PP est que, en parlant de développement intégral, cette encyclique met résolument l'accent sur la *relation filiale à Dieu*, dans l'amour de Jésus-Christ, comme source, achèvement et dimension constitutive d'un humanisme plénier (n°s 16, 21, 75). L'oeuvre à entreprendre demande plus qu'une croissance économique et technique. Plus même qu'un effort moral. Il y faut un souffle proprement spirituel, venu d'une ouverture à l'Esprit de Dieu présent au coeur de l'histoire humaine. Des maintenant, quelle que soit leur situation, et sans attendre une libération et une promotion humaines préalables, les hommes ont vocation de rencontrer Dieu et de connaître qu'ils sont aimés de lui. L'exhortation "*Evangelii Nuntiandi*" le soulignait opportunément à la fin de l'Année Sainte. La lassitude, le découragement ou, à l'inverse, la tension crispée et inefficace de trop d'efforts viennent de ce que les hommes d'aujourd'hui, et les

Roger HECKEL, S.J.

- 15

PRIERE PERSONNELLE QUOTIDIENNE

"Nous reconnaissons en particulier la nécessité de la prière personnelle et de la direction spirituelle, comme indispensables pour chercher et trouver Dieu en toutes choses" (PG 4).

Cela semble merveilleux, n'est-ce pas? et vous donne un sentiment délicat, chaleureux et saint, à la seule lecture. Mais, si vous êtes nouveau dans la CVX et que vous essayez de vous mettre à le pratiquer quotidiennement, toutes sortes de questions vous viennent alors à l'esprit. Pourquoi? Où? Quand? Combien de temps? Quoi? Comment? surtout COMMENT?

Après 20 années dans le Mouvement, dont 14 de mariage avec Margaret, membre elle aussi, et à présent partageant avec elle, l'éducation de nos trois enfants, j'ai trouvé quelques unes de mes réponses qui peuvent être intéressantes pour vous. Notez, que je dis mes réponses; elles ne sont peut-être pas adaptées pour vous, mais elles peuvent vous aider à trouver les vôtres.

Pourquoi essayons-nous de prier chaque jour? En peu de mots, pour CONNAITRE le Christ, non pour savoir quelque chose à son sujet; nous essayons seulement de connaître Notre-Seigneur, comme une personne réelle en nos vies.

Si nous acceptons à présent la raison d'essayer, où allons-nous faire cette prière? Je dis faites-la où il vous convient le plus. Dans votre maison, en marchant vers le lieu de travail ou l'école, en bus ou peut-être dans une église, mais en quelque lieu que vous choisissiez, faites-en un lieu régulier que vous puissiez utiliser la plupart des jours, et gardez-le.

La même attitude, je pense, devrait être adoptée pour le "QUAND" vous priez. Le matin, si comme moi, vous le trouvez plus facile que tard dans la nuit, ou parfois pendant l'interruption du déjeuner, si cela peut convenir d'avantage. Mais, de nouveau, quelque soit le moment que vous choisissiez, essayez de le garder chaque jour. Vous pourrez avoir quelques ajustements à faire pour les week-ends. Mais, de nouveau, si vous avez la possibilité de faire les mêmes ajustements chaque week-end, alors, vous entrerez dans

une habitude acquise où votre journée se déroulera autour de votre temps de prière, plutôt que d'insérer votre prière dans un "creux" ou quand "cela vous arrange". C'est une manière de donner à votre prière une certaine priorité dans votre vie.

La quantité de temps que vous consacrerez à cette prière augmentera à mesure que vous en prendrez l'habitude. Cinq minutes peuvent être un long effort, au premier départ, à la longue une demi-heure n'est pas suffisante. Fixez vous-même un temps minimum que vous mettrez à part pour Dieu chaque jour, disons quinze minutes, après que vous ayez essayé pendant un an environ, et à moins de raison, restez fidèle quoi qu'il arrive. Si le feu prend ou si le bébé tombe de son berceau, considérez-vous comme excusé, mais ne laissez pas arriver ces choses trop souvent.

Bien sûr, je ne dis pas que le seul moment où nous prions pendant le jour est pendant l'intervalle de cette prière. Un membre, lors d'une récente réunion CVX, a dit qu'elle priait vraiment beaucoup, mais que pendant le jour elle parlait à Dieu au sujet des choses qu'elle est entraînée à faire ou qui se passent autour d'elle. Ceci a illustré parfaitement bien ce que le P. Eastwell a dit à la même réunion, à savoir que les laïcs étaient trop modestes au sujet de leur vie de prière, et qu'en fait ils prient souvent bien plus qu'ils ne le pensent.

A présent, sur quoi prions-nous? Pour moi, la source principale est l'Evangile. Là vous rencontrez le Christ en personne. Il vous parle directement. Il peut inspirer votre prière... prières de louange, d'adoration, d'action de grâce, de souffrance ou de supplication, et voilà que le passage vous 'soulève', vous priez..., vous parlez à Dieu.

D'autres parties de l'Ecriture peuvent, évidemment, être utilisées, comme le peuvent des prières communes. Il est surprenant combien la parole NOTRE au début d'une de ces prières (aucun prix si vous devinez laquelle!) peut rapidement vous conduire à la louange et à l'action de grâce, ou à la compassion.

Des livres spirituels peuvent être utilisés, mais vous devez rester fermes, autrement vous passerez votre temps de prière dans la lecture, tel n'est pas l'objet de l'exercice.

Ayant choisi le sujet de notre prière, comment l'entreprendre? La première chose que je fais est de recenser d'abord toutes les choses qui pourront me distraire pendant le temps de ma prière, de prier rapidement, à leur sujet; ainsi, je les mettrai plus facilement hors de mon esprit. Des objets comme la circulation, ou les enfants dans la pièce voisine, ou quelque douleur particulière ou quelque peine. Ensuite, comme je prie le matin, je fais mon offrande du matin, si vous priez à d'autres moments, c'est alors exclu, et donc vous pouvez de suite demander son aide dans la méditation que vous allez faire. Si Notre Dame ou un des Apôtres sont inclus dans le passage, ce n'est pas une mauvaise idée de s'entretenir avec eux aussi.

Bien! Vous avez fait toutes ces choses et vous êtes prêts à commencer, maintenant, qu'allez-vous faire? Une des manières les plus simples est de lire le passage lentement pour obtenir une impression générale, puis de le relire en s'arrêtant quand une chose vous frappe et parler à Notre-Seigneur à ce sujet ou seulement répondre avec quelque prière spécifique, c'est à dire de louange, d'action de grâces etc. Vous pouvez vous arrêter à la première phrase pendant toute la prière c'est bon; il ne faut pas vouloir aller plus loin.

Une autre idée est de se mettre à la place de quelqu'un, réel ou imaginaire, dans une scène particulière et de la vivre, d'un bout à l'autre comme cette personne. Par exemple, il y a quelques semaines, j'étais entrain de méditer la Transfiguration, essayant de la voir d'un bout à l'autre avec les yeux de st. Jean, je regardai en haut et je vis le Christ en Gloire, et bien sûr, cela me mit directement en prières de louange et d'adoration. Cela fut, pour moi, une des rares occasions où je me suis arrêté en quelque façon, me trouvant quelqu'un d'autre dans la scène et où je devins moi-même présent, capable de réagir comme moi-même. Ceci, bien sûr, est quelque chose que vous pouvez commencer à faire dès le départ, si vous voulez.

Faisant une mini révision d'évangile sur le passage, il vaut la peine de se poser quelques questions telles:

- qu'est-ce que le Christ a enseigné, à travers ce passage, il y a 2000 ans?
- quel est l'enseignement du Christ à travers ce passage, à présent?
- comment m'affecte-t-il?
- que vais-je faire?

Le recours à des fragments d'une prière commune et la méditation de phrases particulières peuvent être réellement

fructueux, comme je l'ai déjà dit, et dans la même ligne, le recours à un Canon de la Messe vous le fera plus apprécier lors de vos futures messes. La lecture lente et priante est la seule méthode que je connaisse pour ce type de méditation.

Prier, ai-je dit, c'est parler à Dieu, mais cela implique que Dieu désire nous parler en retour, comment y parvenir? Ecouter est, je suis sûr, une des plus difficiles mais importantes parties de notre vie de prière, et pour ma part, je ne suis pas très bon en cela. Bien sûr, Dieu nous parle tous les jours de bien des manières, à travers les gens que nous rencontrons ou les situations où nous nous trouvons, mais cherchons, pour le moment, de l'écouter pendant le temps de notre prière. Etre calme, mon esprit désencombré, 'être' simplement là, n'est pas seulement difficile pour moi, c'est presque impossible. J'approche autant que possible d'une attitude d'écoute en disant ou pensant calmement les paroles 'Seigneur Jésus' en accord avec ma respiration. Ce n'est pas parfait, mais c'est tout ce à quoi je peux parvenir pour le moment. J'aimerais bien entendre parler des méthodes autres que des gens utilisent pour parvenir à écouter Dieu.

Les distractions sont une ancienne mais très puissante difficulté, dans n'importe quelle situation tranquille de la prière. La seule conduite à leur égard que je connaisse est de prier avec elles et par là, de revenir au sujet réel de votre prière. Vous devrez répéter cette action plusieurs fois, mais ne soyez pas tracassé par cela, le principal est de continuer à prier, ne pas s'arrêter parce que vous avez toujours des distractions.

Le même avis est applicable à un problème bien plus sérieux, celui de la sécheresse. Le plus grave problème est que vous vous sentez ici hypocrite, vous essayez de prier, et il semble que vous y soyez indifférent, vous n'avez pas une sainte pensée dans votre tête, alors pourquoi continuer? A présent, c'est ici où commence la "prière de présence"; c'est à dire que votre prière consiste juste à être là pendant le temps fixé par vous-même, et en effet, de dire à Notre Seigneur "Ici, je suis, Seigneur, à votre disposition, je ne peux pas prier, je n'ai même pas le désir de prier, mais je suis ici, employez-moi". A présent vous priez pour Dieu lui-même, non pour vous.

C'est tout ce que j'ai à dire pour le moment sur la

prière personnelle. Vous pourrez être satisfait d'une partie, d'une autre vous pourrez penser que c'est un tas d'absurdités. C'est bien, mais vous partagerez votre point de vue avec nous tous, de cette façon, nous pourrons tous apprendre les uns des autres. Nous pouvons avoir un groupe d'écoute sur la prière, par correspondance, dans les colonnes de Focus.

John PARTRIDGE

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES

RENCONTRE DES DELEGUES DE LA FEDERATION NATIONALE
21-23 avril 1978, Munich-Fürstenried

Une fois par an, tous les responsables des différents groupes CVX d'Allemagne se réunissent pour une rencontre des délégués de la Fédération Nationale. Cette année, la rencontre a eu lieu du 21 au 23 avril 1978 dans la Maison de retraites de Munich-Fürstenried.

Les communautés de la Fédération Nationale étant très différentes les unes des autres par leur origine et leur structure interne, l'assemblée des délégués, loin d'être un groupe homogène, fut assez bigarrée: représentants des Jeunes et représentants des communautés d'adultes; prêtres et

laïcs; célibataires et couples; hommes ou femmes qui sont entrés dans les CVX en provenance des Congrégations Mariales, mais d'autres qui ne les ont connues que récemment. Cette diversité d'expériences et d'horizons a l'avantage d'empêcher la partialité des jugements sur notre réalité; mais en contre-partie, une telle rencontre ne peut que difficilement répondre aux attentes des participants.

Le but de la rencontre de cette année peut s'exposer dans les trois points suivants:

1. Choix du nouveau Conseil National.
2. Evaluation du développement de notre situation depuis la rencontre 1977 des délégués, relativement aux problèmes alors trouvés: la question de l'animation et de l'accompagnement des groupes; la foi et la justice, le style de vie, etc.
3. Orientation pour le travail subséquent.

Pour traiter un programme assez étendu, dès le début de la rencontre furent formés de petits groupes de travail, chacun de 6 participants environ. La formation de ces groupes fut facilitée par une sorte de jeu: une partie des textes des Principes généraux avaient été écrits sur des fiches; en en tirant une, les participants devaient, pour chercher le complément, se mettre à la recherche du partenaire voulu. Mais la chose montra que les mots seuls étaient souvent incapables d'évoquer des Principes généraux car un bon nombre des participants ne trouverent leur partenaire qu'à l'aide du texte entier. En tout cas, cela mit en mouvement l'ensemble des participants et l'atmosphère, d'abord assez guindée et "officielle", fit place à un climat amical et confiant plus convenable à la rencontre.

La suite de la rencontre ne peut être bien comprise que par sa dynamique interne, qui est le propre du style de vie de nos communautés: voir, discerner, décider, répondre. Cependant la préparation et la mise en oeuvre du choix du nouveau conseil montra la difficulté d'incarner en fait ce style de vie.

Dès le premier soir, les candidats eurent la possibilité de se présenter dans les groupes de travail et au Foyer en conversations particulières. L'élection eut lieu le dernier jour de la rencontre, après un assez long temps consacré à la prière, à la réflexion, et à un dialogue mutuel

des délégations. L'élection respecta les règles du jeu ordinaire de la démocratie, et la décision fut prise à la majorité des voix, exprimées par bulletins secrets. Sur les cinq candidats, quatre atteignirent la majorité absolue nécessaire; le cinquième la manqua de peu.

Zita Klöfer fut élue à la majorité des voix comme vice-présidente. Le Président, Walter Fincke, ne sera élu à son tour que l'année prochaine.

La question reste posée de savoir si une élection, comme résultat du discernement, est possible sans bulletins de vote.

Le second problème de la rencontre des délégués, - l'évaluation du développement de l'année passée et l'orientation de la nouvelle, - fut abordé aussi dans l'esprit de discernement et de décision.

L'échange très intense dans les sous-groupes sur les petites étapes concrètes relatives à la question de la foi et de la justice, du style de vie, etc., faites l'année dernière, montra un grand nombre d'exemples encourageants, illustrant le fait que la question de notre style de vie est devenue centrale dans toutes les communautés CVX et qu'elle le restera.

Ce sont particulièrement les Jeunes qui sont en quête constante d'un style de vie, qui refuse de se définir par le désir de consommation et de prestige. On exprima sur ce point que cette quête des Jeunes devait être associée à l'expérience pratique des adultes, pour éviter des erreurs inutiles.

Les résultats des réflexions en sous-groupes furent affichés en placards et présentés en séance plénière. Après un temps de prière et de réflexion individuelles, les Délégations eurent la possibilité de discuter des problèmes concernant le travail à poursuivre. Ce point aurait mérité qu'on lui consacre davantage de temps.

Le sommet de la rencontre des délégués fut la célébration eucharistique commune, puis les échanges en session

plénière avec l'Assistant ecclésiastique de la Fédération nationale, Mgr Joseph Stimpfle, d'Augsbourg.

Outre ces sommets de la rencontre, j'ai beaucoup apprécié les nombreux dialogues personnels avec certains participants. J'ai été en particulier profondément impressionné d'apprendre d'un Père indien, le Père Sidney D'Souza, que le même style de vie, la même spiritualité ignatienne, que nous nous efforçons de vivre dans nos communautés CVX, donnent aussi à des hommes d'un pays bien lointain, l'Inde, la liberté dans le service de Dieu et les aident à surmonter la souffrance. J'ai pu aussi faire l'expérience de l'ouverture et de la cordialité de membres communs des CVX que j'ignorais jusqu'ici. Enfin, dans la méditation commune de l'Ecriture Sainte et surtout dans la célébration eucharistique, j'ai éprouvé à nouveau la présence et l'action de l'Esprit Saint dans nos communautés.

Tout cela, qui exprime les expériences d'une communauté vivante, ne fut possible que parce que, dès le début, toute la rencontre fut animée par la recherche de la volonté de Dieu.

Wolfgang SCHMUSCH

DE BONNES NOUVELLES D'ASUNCION (Paraguay)

En 1976 un groupe de jeunes démarrait. Il compte 14 étudiants, 6 ouvriers et employés, 2 séminaristes, 1 frère. Il part sur des bases solides, avec une vision claire de ce qu'est la CVX. Son programme d'acheminement s'inspire et suit les étapes du "Survey du processus de formation". Son assistant nous écrit que parmi les vingt jeunes de 20 à 25 ans, sept ont découvert une vocation religieuse. Plusieurs autres membres du groupe viennent de créer de nouvelles communautés dont ils sont l'assistant. *Qui sème profond récolte bien.*

Voilà près de trois ans, en 1976, que Juan Marti Tusquets s.j. m'invita à animer des sessions de formation au Centre CVX, Forum Verges, à Barcelone (Espagne). Je n'avais jusque là eu aucun contact avec les groupes CVX d'Espagne, mais je savais que plusieurs jésuites travaillaient au renouvellement des Congrégations mariales par la création de Communautés de Vie Chrétienne. J'y suis resté six semaines et les sessions que j'ai organisées étaient essentiellement d'initiation: croissance personnelle, édification d'équipes, formation de communauté. Je travaillais en collaboration étroite avec Juan Marti Tusquets, dirigeant ensemble les programmes de formation. La réponse enthousiaste à ces sessions a été plus qu'encourageante. Quelques groupes existants ont été confirmés dans leur détermination à poursuivre leurs rencontres en vue d'un soutien mutuel, d'une croissance et d'une vie plus pleine, alors que quelques autres nouveaux groupes se formaient.

En 1977 je fus invité à nouveau à Barcelone. Les groupes existants se trouvaient dans le processus de définir leurs objectifs, cherchant une manière de vivre. Pendant les sept semaines que j'y suis resté, nous avons travaillé avec Juan Marti à consolider ces groupes. Nous avons aussi démarré de nouveaux groupes... le nombre des demandes était supérieur à nos possibilités, en particulier de la part de ceux qui cherchaient des programmes de croissance personnelle.

Au cours de ma dernière visite, en janvier/ février 1978, nous avons pu voir les résultats d'une croissance régulière dans les groupes qui avaient continué de se réunir avec Juan Marti comme assistant. Une clarté dans la vision, un désir de plénitude étaient évidents. Par conséquent, j'ai offert les Exercices spirituels à ceux qui désiraient en faire l'expérience. Il y eu 14 retraitants, leur expérience fut l'apogée d'une maturation en profondeur et en intensité qui s'était réalisée au fil des jours. Les Exercices spirituels ont donné un sens à tout ce qui jusqu'ici avait été initié. L'enthousiasme des retraitants fut contagieux au point d'avoir la satisfaction de voir, lorsque je quittais Barcelone en avril 1978, un grand nombre de personnes intéressées à faire cette même expérience, ce qui signifiait que les CVX étaient fermement établies à Barcelone.

En réfléchissant à mon expérience en Espagne, je vois

une similitude entre ce qui s'est passé et dont nous pouvons témoigner en Inde, où les CVX ont graduellement pris racine. L'approche a été plus ou moins la même, l'intégration de l'humain et du spirituel comme une réalité totale. En moyenne, nous avons vu que la suppression de blocages psychologiques facilitait dans une très grande mesure l'ouverture à l'expérience spirituelle et constituait une aide dans le processus visant à faire d'une expérience de retraité selon les Exercices une réalité durable et intégrée dans la vie de l'individu... une manière de vivre.

Oriol PUJOL s.j. (Inde)

PETIT PAYS, GRANDS ESPOIRS

Du 10 au 20 décembre 1977, nous avons tenu notre première SESSION DU FORMATION au Lesotho. Nous étions vingt-quatre à apprécier cette première expérience.

Elle nous était présentée par l'équipe CVX du Lesotho, dont deux des membres avaient l'expérience des sessions tenues lors de l'Assemblée Générale de Manila '76.

Monseigneur Paul Khoarai, évêque du diocèse de Leribe, ouvrait la session par des paroles de bienvenue chaleureuses et encourageantes.

La session se tenait au Séminaire St Joseph de Leribe, elle était suivie par des religieux, religieuses et laïcs. Nous avons été heureux de faire connaissance et avons apprécié cette chance de la rencontre. Il est vrai que nous étions unis dans la visée, tendus vers le but, d'un seul cœur et d'un même esprit.

Progressivement les éléments apparaissaient, introduits à mesure que les journées passaient:

- Pourquoi suis-je venu ici?

- Quel est l'esprit requis pour la CVX? Ressemble-t-il au Fiat de l'annonciation?
- Conscience de la réalité autour de nous: un défi, un besoin de la CVX
- La clé des CVX: l'intégration humaine, apostolique, spirituelle
- La formation des groupes CVX
 - * leur étape d'initiation : phase de la pré-confiance
 - * l'étape d'enracinement : le problème du mal
 - * l'étape d'approfondissement
- l'IDENTIFICATION AVEC LE CHRIST et l'engagement
- Des questions, enfin une évaluation finale.

L'ensemble de la session s'est déroulé dans un climat de prière et de relation fraternelle. Beaucoup de temps nous fut donné pour notre réflexion. Nous espérons avoir à l'avenir une autre session, peut être avec l'aide de responsables venus de l'extérieur. Nous comprenons mieux à présent notre rôle d'assistant.

Nous remercions le Seigneur de cette expérience, une des plus riches de notre vie.

Soeur Rose-Mary, s.c.o.
(Lesotho)

UN WEEK-END IMPORTANT

Le week-end de l'Ascension, le 7 mai, a été un jalon décisif dans l'histoire des CVX en Afrique du Sud. Quarante six membres jeunes, responsables des CVX de l'ensemble du pays, convergèrent vers Koinonia - pour participer à notre première session nationale pour responsables des jeunes et à l'élection de notre premier Conseil Exécutif national.

Les responsables, hommes et femmes jeunes de toutes les races, étaient venus de Durban, Port Elisabeth, Welkom

et Pietersburg. Leur but: croître ensemble en tant qu'équipe pour être plus apte à élire le premier exécutif national.

Pendant les deux premières journées et demie, un groupe de six adultes avec Soeur Eugène-Marie, promoteur national, a guidé les participants dans une profonde expérience personnelle de prière. Le but était d'aider les jeunes à entrer en contact avec Jésus, avec eux-mêmes et avec leurs voisins.

Cette première partie fut suivie d'un séminaire d'expérience de la responsabilité. Une introduction sur les divers aspects de la responsabilité était suivie d'un temps de réflexion personnelle et d'un partage en petits groupes. Des exercices divers, des jeux de rôles, visaient à démontrer la nécessité d'avoir des responsables sensibles et bien formés.

Le dernier jour, les participants ont été invités à l'élection. Des quarante-six présents, six personnes-deux femmes et quatre hommes-ont été élues pour représenter les différentes régions au Conseil Exécutif. Il leur appartient maintenant d'aider la coordination du travail des CVX-jeunes et de veiller à la croissance et au développement des groupes à l'échelon national comme à l'échelon local avec toute l'assistance du Secrétariat national dont ils ont besoin.

Greg LOURINS
(Afrique du Sud)

RENCONTRE ET REFLEXION COMMUNE CVX-IBMV*

C'est la première fois que, dans une session du 18 au 22 mars 1978, fut organisée une rencontre avec les Religieuses de Maria-Ward, qui, pour réfléchir sur les problèmes

*IMBV: Congrégation des Religieuses de la Bienheureuse Vierge Marie: Fondatrice - Marie Ward

de leur nouvelle orientation, souhaitaient dialoguer avec les CVX: analogies avec la spiritualité ignatienne, possibilité d'efforts communs... Problème aussi de l'action sur les Jeunes avec les CVX.

Cette session fut soigneusement préparée en commun, et l'équipe d'animation fut constituée: le Père Paulussen S.J., de Rome, Hildegard Ehrtmann, d'Augsbourg, le Père Franz-Reinhard Daffner, curé à Hörtzhausen. Marianne Milde, la responsable des CVX-Jeunes, et Mathilde Krumbachner qui le fut naguère et qui est actuellement membre du Conseil National se tiennent, pendant toute la session, à la disposition des Religieuses pour les échanges et purent faire profiter les participants de leur expérience pratique. Au cours d'une soirée, 4 membres des CVX eurent l'occasion d'exposer leur expérience dans les CVX: étaient présents une paysanne, mère de 3 enfants; un prêtre diocésain, une étudiante en théologie, une animatrice sociale, une catéchiste, actuellement novice IBMV.

Le rapport de Soeur Ortrud Braun, Provinciale de l'IBMV, fournit un compte rendu personnel sur ces journées:

"Pour les 58 Soeurs de Maria-Ward, venues de 9 provinces différentes de notre Institut à Augsbourg, ces journées furent précieuses: leur déroulement nous apporta ce que promettait le programme.

La session permit une rencontre vivante avec l'équipe animatrice des CVX. On n'eut jamais l'impression que le programme était une affaire de mots et qu'il fallût insister pour qu'il soit pris au sérieux. Bien au contraire se manifestaient partout une sorte d'élan vital, le témoignage significatif d'hommes qui, en pleine vie, sont saisis par le Christ et s'efforcent de le suivre. A ce témoignage des responsables je voudrais ajouter qu'il a servi à une véritable rencontre des Soeurs. On a souvent peur chez nous de parler les uns aux autres de choses spirituelles. Or, ces journées nous firent faire l'expérience heureuse qu'après quelques touches prudentes et quelques efforts circonsppects, étaient finalement possibles des échanges libres et ouverts de parole et de prière. Jusqu'à la fin de la session l'équipe animatrice et les Soeurs s'accordèrent amicalement dans le Seigneur. Sur cette base on pouvait faire du bon travail. Aussi ces journées nous stimulèrent vraiment à la réflexion.

Les méthodes et les possibilités d'action qui nous étaient présentées n'étaient certes pas toujours nouvelles pour certaines, notamment pour les Soeurs, qui déjà tout au cours de l'année travaillent activement dans les CVX. Et pourtant les multiples possibilités apportèrent à toutes un enrichissement; nous redécouvrimus bien des textes de notre Fondatrice, en profond accord. J'ai particulièrement apprécié pendant ces journées qu'on ne s'adressait pas seulement à l'intelligence, mais à l'homme tout entier; les énergies psycho-biologiques étaient éveillées, et l'expression corporelle elle-même ne manquait pas-grâce à certains exercices-, ce qui pour plusieurs d'entre nous fut une expérience vraiment nouvelle."

LA JOURNEE MONDIALE DES CVX 1978

Nous continuons de recevoir des nouvelles sur les diverses célébrations auxquelles a donné lieu la Journée mondiale. Chaque Fédération nationale l'a vécue à sa manière, en communion avec les CVX du monde entier. Le bref compte-rendu qui suit illustre comment cette journée peut à la fois être célébration, approfondissement et communion. Il s'agit des CVX de Bavière, qui se sont toutes retrouvées à cette occasion. (N.D.L.R.)

A l'occasion de la Journée mondiale des CVX de 1978, il nous a été donné d'expérimenter une fois de plus, que cette journée n'est pas seulement une chance de vivre plus consciemment la solidarité avec la communauté mondiale, mais que par là même, elle renforce le lien entre les membres à l'échelon local.

Depuis quelque temps, "nous" - c'est-à-dire une CVX d'adultes des environs d'Augsbourg - cherchions à rendre plus vivant le contact quelque peu paralysé avec les autres CVX de la ville et du diocèse. Il y a deux ans, nous y avons réussi en écoutant tous ensemble le P. Sydney D'Souza nous parler de Seva Niketan et des CVX en Inde. La journée mondiale nous semblait être une bonne occasion de renouer, car le thème même de la journée plaidait en fa-

veur d'un effort commun incluant de nombreux groupes.

Aussi ne nous sommes-nous pas restreints aux seuls groupes du diocèse, mais avons-nous invité tous les groupes géographiquement proches (Augsburg, Kaufbeuren, Munich, Eichstätt) à venir le 16 avril 1978 à Augsburg, où nous trouvions l'hospitalité dans les locaux spacieux d'une école, permettant à tous une participation vivante au déroulement de la journée.

Comme nous disposions, en plus des pièces pour les carrefours, d'un grand foyer, nous avons pu organiser une mini-exposition qui, par des photos, des cartes géographiques et un matériel très divers, donnait un aperçu sur la Fédération mondiale. Celle-ci trouva un grand intérêt auprès des quarante participants.

Mais la communauté mondiale était représentée encore plus directement par la présence de Clara Julia Migliaro, qui s'était arrêtée pour quelques jours à Augsburg, sur son chemin de retour après la réunion du Conseil Exécutif. Elle put - avec Hildegard Ehrtmann - répondre pendant une heure aux questions posées sur la situation des autres pays, en particulier sur l'Argentine et l'Amérique Latine. Zita Klöfer (du Conseil national d'Allemagne) donna un aperçu des différentes branches des CVX allemandes (Fédérations diocésaines des adultes, groupes de jeunes et d'étudiants). Un signe de partage mutuel, d'un "recevoir" et d'un "donner" à l'intérieur de la communauté mondiale devait consister en une participation financière à la Fédération mondiale: le Notre Père avait été imprimé en six langues (des cinq continents) - parmi elles en tagalog et en hindi - sur des cartes, qui furent "achetées" avec enthousiasme.

C'est dans ce cadre élargi au monde, que s'est situé le travail en petits groupes de six participants sur le thème de la journée "L'Incarnation: le oui à la dignité humaine", un thème à l'échelle du monde et inépuisable. D'où partir?

Nous nous étions proposés d'essayer en deux étapes: le matin devait nous aider à une analyse de la situation: qu'en est-il aujourd'hui de la dignité humaine et des droits de l'homme dans notre entourage, dans notre pays, dans d'autres pays? Au lieu d'une analyse complète, l'échange d'expérience en petits groupes très hétérogènes par

leur insertion et leurs points de vue, a fait apparaître une grande vitalité et la diversité des aspects. Pour ne pas tomber dans le piège d'une théorisation, les échanges et conversations partirent d'un exercice commun: soit par le moyen de photo-langage (chacun choisit 2 - 3 photos qui lui semblent significatives du thème et explique aux autres son choix) soit par une méditation écrite, utilisant le proverbe: *"La plupart des hommes, pour forger leur bonheur, utilisent leur prochain comme enclume."* L'après-midi, plus encore que le matin était placé sous le signe de l'impulsion mutuelle à partir de la question: "Où reconnaissons-nous des débuts pour acquiescer à ce oui de Dieu à la dignité humaine, pour collaborer à plus de justice, de liberté, d'attention...?" La réalisation de ce que chacun a reconnu comme appel, s'accomplira par la suite dans sa vie propre, dans son groupe local.

Que cette journée ne constituait qu'un début fut une évidence lorsque, nous préparant à la célébration eucharistique, nous vîmes le film "Parabole" (du Conseil Pastoral des Eglises protestantes de New-York). De manière condensée apparaît la forme humaine et l'action de Jésus, sous l'apparence d'un clown qui risque sa vie en prenant la place des autres. La consternation dont firent montre les participants dans l'assemblée plénière qui suivit, était un signe combien ce film avait fait pressentir, ce que signifie l'incarnation comme le oui de Dieu à la dignité humaine, mais aussi ce que veut dire suivre Jésus sur ce chemin. Aussi la célébration eucharistique, qui clôturait la journée, n'était-elle pas seulement empreinte de reconnaissance pour la rencontre de la journée et pour le lien expérimenté avec l'ensemble des CVX, mais plus encore, marquée par la prière, qu'Il nous entraîne - malgré nos résistances - sur son chemin, afin que son OUI se prolonge et se poursuive par nous.

DES NOUVELLES DE BELGIQUE WALLONE

Depuis un an, un groupe de travail s'est constitué et s'est plusieurs fois réuni pour tenter de faire le point en ce qui concerne les doctrines et les méthodes qu'il importe de promouvoir dans les équipes, afin de coordonner leurs efforts, d'intensifier leur union au plan national et international et de faciliter les échanges.

Travail extrêmement ardu, compte tenu de l'abondance et de la complexité des matières traitées, comme de la richesse et de la diversité d'une expérience spirituelle, maintenue au long de plusieurs siècles et nécessitant à la lumière des signes des temps, des adaptations adéquates.

En Mai 78, à La Plante, une réunion, courte mais fructueuse, nous dégagait de certaines ornières.

Elle mettait au point le projet et le programme (entrevus depuis un an) d'une session plus substantielle, étalée sur six jours, qui devait faire le tour complet des aspects essentiels d'une C.V.X.

Cette session comportait de gros risques: fixée aux premiers jours de juillet, prolongée durant six jours pleins, au début de vacances (après une année scolaire fatigante) dont le calendrier était pour tous chargé, elle pouvait décourager bien des bonnes volontés... Et cependant, de l'avis unanime, elle a pleinement réussi et rassemblé un groupe de 13 participants permanents.

LA SESSION D'ITTRE

C'est donc à Ittre que nous avons été accueillis. Le programme abordé est bien connu: il avait été précisé à La Plante et communiqué à tous dans le compte-rendu de cette réunion de La Plante.

Bien que lourd, il fut intégralement respecté: onze sujets (sur les douze... mais deux se recoupaient...) ont été largement traités, à partir d'un substantiel exposé de base ou de questionnaires appropriés et, le plus souvent, selon la triple référence admise au départ:

- a) rappel de la doctrine conciliaire;
- b) liaison avec la spiritualité des "Exercices";
- c) recherche d'une pédagogie concrète à mettre en oeuvre au niveau des CVX.

Bref, une réflexion complète sur les bases doctrinales et pédagogiques de nos équipes.

Dans les étroites limites des présentes "Nouvelles brèves", il est matériellement impossible de résumer ce travail. On a estimé qu'il faudrait une cinquantaine de pages pour en rendre compte et on a conclu qu'il sera préférable d'en diffuser le contenu, petit à petit, (après réception des rapports de base) plutôt que d'écraser les animateurs et animatrices sous le poids d'un rapport massif.